

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	13
---------------------	-----------

I

CONTE, CONTINUITÉ CONFIANCE ET CONTINUITÉ, PAR-DELÀ L'ANGOISSE

37

1. SHAKESPEARE ET LE RÉCIT RÉPARATEUR	43
I. FIDÉLITÉ, LANGAGE, ART ET POUVOIR :	
LE CONTE D'HIVER DE SHAKESPEARE	43
II. HAMLET, OU LE PARADOXE DE L'INTÉRIORITÉ ET DE L'HONNÉTÉTÉ	52
2. LE CANTIQUE DES CANTIQUES, PARABOLE DE L'AMOUR ET DU POÈME	59
I. PLÉNITUDE ET PARABOLE	59
II. DÉPLOIEMENT ET INTÉGRITÉ DE L'ÊTRE : QUATRE EN UN	64
III. D.H. LAWRENCE : « REGARDE, NOUS AVONS FRANCHI LA PASSE ! »	70
IV. ROBERT GRAVES : « ET S'IL N'Y AVAIT AU MONDE QUE TOI ET MOI »	72
V. LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR : « LE CHANT DES POLLENS D'OR DANS LA JOIE DE NOTRE MORT-RENAISSANCE »	77
VI. AMOUR FERTILE, AMOUR FÉCOND	80
3. LA VOIX POÉTIQUE, VOIX ÉTHIQUE	85
I. CHOIX ÉTHIQUE ET PLÉNITUDE DU TEMPS	85
II. LE RYTHME COMME SUBSTANCE DE LA VIE SUBJECTIVE	88
III. LE POÈME, OU LE LANGAGE FAIT CHAIR	91
IV. LE POÈME, LA TOTALITÉ ET L'INFINI	97
V. UNIVERSEL, IMPERSONNEL	102
VI. LA VOIX CRITIQUE	104
4. LA FOI DES POÈTES, VOIX SINGULIÈRE ET PARTICIPATION AU MONDE	107
I. WILLIAM BLAKE, DU TIGRE À L'INFINI	107
II. MÉMOIRE ET JOIE CHEZ WORDSWORTH, MURMURE DES LÈVRES	129
III. L'INTRÉPIDITÉ DE LA VOIX « MINEURE » CHEZ EMILY DICKINSON	138
IV. ROBERT GRAVES ET « LA FLEUR DU FLEURISTE »	149

5. PUISSANCE ÉPIQUE OU CLÔTURE TRAGIQUE : RÉCIT ET INFINI	153
I. HAWTHORNE ET LE REPENTIR : <i>LA LETTRE ÉCARLATE</i>	153
II. L'INFINI DANS LE CONTE : <i>JANE EYRE</i>	164
III. LE LANGAGE DE LA « LIMPIDITÉ DROITE » :	
BRUNO DUROCHER ET LA CONVERSION ÉPIQUE	
DE LA PLUS HAUTE DOULEUR	173
6. <i>JE/TU</i> DANS LA POÉSIE DE CLAUDE VIGÉE	183
I. L'ART POÉTIQUE DE CLAUDE VIGÉE	184
II. LE <i>JE/TU</i> CHEZ CLAUDE VIGÉE DANS LA PERSPECTIVE ÉNONCÉE	
PAR EMILE BENVENISTE	188
III. LA POÉSIE DE CLAUDE VIGÉE À LA LUMIÈRE DU <i>JE ET TU</i>	
DE MARTIN BUBER	194
IV. QUÊTE POÉTIQUE ET PAROLE BIBLIQUE : « AUX PORTES DU SILENCE »	199

II

FIGURES, MÉTAMORPHOSES DU SENSIBLE CONFIANCE ET DEMEURES INTÉRIEURES

207

7. « TOUTE MÉCHANCÉTÉ EST FAIBLESSE » :	
JOHN MILTON DANS LES TÉNÈBRES DE SAMSON	215
I. DU RÉCIT BIBLIQUE AU POÈME DRAMATIQUE	219
II. ENTRE BIBLE ET TRAGÉDIE	222
III. L'AVÈNEMENT DU SUJET – CATHARSIS OU EMPATHIE ?	225
8. LE TRAGIQUE CONTRE LES DROITS DE L'HOMME : <i>BILLY BUDD, MATELOT</i>	233
I. LE RÉCIT ET SON CONTEXTE	233
II. SOUVERAINETÉ ET NÉCESSITÉ	239
III. LA PAIX ET LA FORCE	243
9. LA VIE, CETTE ÉCHARDE DANS LA CHAIR : D.H. LAWRENCE	247
I. LE RÉCIT	250
II. LA TERRE PROMISE	255

10. DE QUELQUES FIGURES ANIMALES	257
I. « <i>UNE VOIX D'ANIMAL</i> », D'HOMME EN VERMINE :	
« <i>DIE VERWANDLUNG / LA MÉTAMORPHOSE</i> » DE FRANZ KAFKA	257
II. « <i>PARVENIR JUSQU'ICI EST AISÉ, C'EST LE CONTRAIRE, C'EST EN SORTIR QUI EST LE PLUS DIFFICILE.</i> » :	
WOLFGANG BORCHERT ET LA MOUCHE CHING LING	269
III. GRIP, LE CORBEAU DE BARNABY RUDGE	274
11. BENJAMIN FONDANE OU LA TOURMENTE DE LA BÉNÉDICTION	289
I. LE CHANT ÉPIQUE DE LA CHAIR	292
II. BÉNÉDICTION ET PUISSANCE D'ÊTRE	300
III. LES TOURMENTS DE LA BÉNÉDICTION	307
IV. ESPRIT DU RÉCIT ET PROMESSE	312
12. LE DESSIN DANS L'ESPRIT DU RÉCIT : LES MOUTONS DE HENRY MOORE	321
I. LE DESSIN DANS L'ŒUVRE D'HENRY MOORE	322
II. FORMES EN CORRESPONDANCE ET INTERACTION	328
III. LE REGARD SINGULIER DES MOUTONS	333
13. DIRE SANS FIORITURES :	
MARGUERITE AUDOUX, ELIZABETH SMART,	
ETTY HILLESUM, HÉLÈNE BERR	339
I. MARGUERITE AUDOUX OU LE FLUET SOUTIEN DES MOTS	340
II. ELIZABETH SMART, OU LE SOUTIEN HYPERBOLIQUE DES MOTS	346
III. « LE SOLEIL M'INONDE LE VISAGE	
ET SOUS NOS YEUX S'ACCOMPLIT UN MASSACRE :	
L'« OPTIMISME PARADOXAL » D'ETTY HILLESUM	351
IV. EMPATHIE ET RÉCIT POUR L'AVENIR : HÉLÈNE BERR	359

III

FIGURES, LANGAGE ET DEVENIR CHAIR, LANGUE ET SILENCE

367

14. VARIATIONS SUR LA FIGURE DU SERPENT	379
I. « LE SERMON SUR GOG »	
DANS <i>GOG ET MAGOG</i> (1949) DE MARTIN BUBER	379

II. AU PARADIS, LE SERPENT...	
ROBERT GRAVES, « LE PARADIS UNIVERSEL »	385
III. HUMOUR ET TENDRESSE DU RÉCIT :	
R.K. NARAYAN,	
« A SNAKE IN THE GRASS », « DANS L'HERBE, UN SERPENT »	393
15. WILLIAM WILSON OU LA DISSOCIATION DU SINGULIER	399
16. RESSEMBLANCE ET DÉSIR DE CONTINUITÉ	
DANS L'ESPRIT DU RÉCIT	407
I. RESSEMBLANCE(S) ET ESPRIT DU RÉCIT :	
MARCEL PROUST ET LES <i>MILLE ET UNE NUITS</i>	407
II. JOUJOU DU PAUVRE ET MAISON DE POUPEE :	
DE BAUDELAIRE À KATHERINE MANSFIELD	416
III. « TOUT ENFANT EST UN RÉVOLUTIONNAIRE. » :	
RESSEMBLANCE ET ROMAN DE FORMATION, PANAÏT ISTRATI	429
IV. AUTOUR DE L'<i>ILLIADÉ</i>, DEUX RÉFLEXIONS SUR LA FORCE :	
RACHEL BESPALOFF ET SIMONE WEIL	442
V. « ME PERDRE DANS TA PERTE » :	
LE DÉ-CHEMINEMENT DU PRÉFIXE DE PRIVATION ET SÉPARATION	
DANS <i>LETTRÉ OUVERTE</i> DE JUAN GELMAN	455
17. « QUE DIEU EN SA MISÉRICORDE LUI PRÊTE GRÂCE »	
OU LES RISQUES DU POÈME,	
CONNAISSANCE INCERTAINE, CONNAISSANCE PARTICIPATIVE	465
I. LES RISQUES DU POÈME	465
II. <i>WHO IS THIS?</i>	468
III. <i>AND WHAT IS THERE?</i>	475
18. DE LA FIDÉLITÉ À L'ORIGINE ET AU ROYAUME :	
ALBERT CAMUS ET CLAUDE VIGÉE	487
I. FIDÉLITÉ AUX ORIGINES	492
II. AMBIVALENCE ET RÉALISATION DU ROYAUME	496
III. DANS LA CHAIR DES MOTS, L'IDENTIFICATION À LA VIE	501
19. LA PROMESSE DU PUITTS OU L'ACCOMPLISSEMENT SANS LE GLAIVE	509
I. PUITTS ET SEUIL : LA DUALITÉ DU VISIBLE ET DE L'INVISIBLE	509
II. REPRÉSENTATION ET INCONSCIENT	511
III. ABOLISSANT LE SEUIL, LE TOUCHER	513
IV. SUR LE SEUIL, L'IRONIE	515

TABLE

585

V. ENFERMEMENT DANS LE PUIT	517
VI. L'ACHARNEMENT DU GERME	520
VII. L'ÉNERGIE DU VERBE	522
SANS VOULOIR CONCLURE : LE TEMPS COMME DEMEURE	525
ENTRE GOUFFRE ET LANGAGE :	
PENSÉE POÉTIQUE ET QUÊTE DE L'ORIGINE NUE	533
INDEX	565
BIBLIOGRAPHIE	571
TABLE	581